

EAUX D'ICI ET LÀ

Œuvres de la collection du
Frac des Pays de la Loire

**LE MAT – CENTRE
D'ART CONTEMPORAIN
DU PAYS D'ANCENIS**

**LE FRAC DES PAYS
DE LA LOIRE**

RÉSEAU BIBLIO'FIL

**EXPOSITION
DU 14 MAI AU 13 JUILLET
2025**

**LES RENDEZ-VOUS
À NE PAS MANQUER !**

**VISITE GUIDÉE LE MARDI 3 JUIN À
17H30 À SAINT-MARS-LA-JAILLE**

**ATELIER D'ÉCRITURE LE MARDI 17 JUIN
À 14H À FREIGNÉ**

**LECTURE PUBLIQUE LE VENREDI 27
JUIN À 19H À SAINT-MARS-LA-JAILLE**

*La Quête de l'eau d'ici, une
histoire...*

Il y a quelques années, Odéric Dupuit, maître nageur à la piscine de Saint-Mars-la-Jaille, s'aperçut que les mythes et légendes autour de l'eau avaient disparu dans les communes de Vallons-de-l'Erdre et Le Pin. Il fit alors appel à Rosemonde Laflaque, célèbre mythologue aquatique. Après un long séjour sur place, elle découvrit que les légendes n'avaient pas disparu mais qu'elles étaient enfouies dans les mémoires. Il suffisait maintenant de les faire remonter à la surface.

L'exposition *Eaux d'ici et là* est une des ondes de la programmation itinérante du MAT qui navigue au fil des saisons et des territoires. Imaginée par un groupe d'habitants et bénévoles des 6 bibliothèques de Vallons-de-l'Erdre et Le Pin, elle rassemble une vingtaine d'œuvres puisées dans la collection du Frac des Pays de la Loire qui racontent des histoires d'eaux, ici et là. Écoutons-les ...

Avec les Oeuvres de : Martine Aballéa, Scoli Acosta, Pierre Besson, Jean-Luc Blanc, Hubert Duprat, Jean Fléaca, Aurélien Froment, Jacques Julien, Karen Knorr, Maria Lassnig, Emmanuel Pereire, Abraham Poincheval, Adéolá Olágúnjú, Laurent Tixador, Patrick Tosani.

Commissariat partagé : Anne, Karine, Solyne, Rosanne, Louise, Chantal, Cristiano

Toute la programmation du MAT
www.lemat-centredart.com

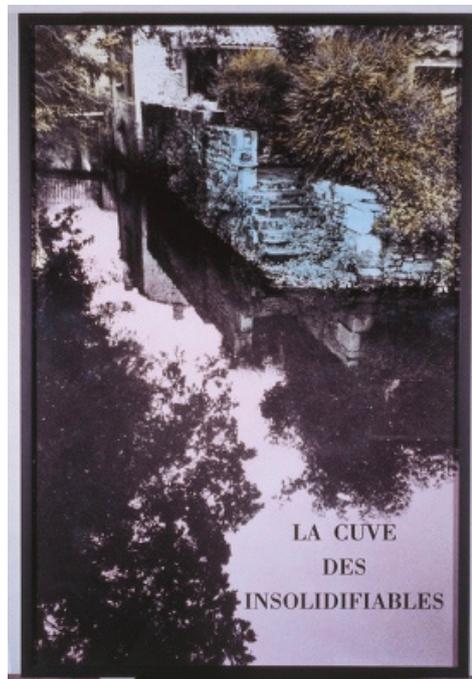
Saint-Mars-la-Jaille Mythes et légendes

Martine ABALLÉA (2 oeuvres)
Aurélien FROMENT (1 oeuvre)
Adéolá ỌLÁGÚNJÚ (3 oeuvres)
Hubert DUPRAT (1 oeuvre)



Adéolá ỌLÁGÚNJÚ, série *Beautiful Decay*,
2015, Tirage couleur jet d'encre pigmentaire,
71,5 x 51,5 x 3,5 cm avec cadre, oeuvre de la
collection du Frac des Pays de la Loire

Après des études au département des Beaux-Arts et des arts appliqués, Adéolá Ọlágúnjú obtient une maîtrise en études et pratique de la photographie. Aujourd'hui, l'artiste travaille avec la photographie, la vidéo, le son, l'installation et explore l'environnement, la mémoire personnelle, la spiritualité ou encore le corps et la guérison. La photographie est pour Adéolá Ọlágúnjú le moyen d'exprimer ce qu'elle voit comme sa propre vérité. La série *Beautiful Decay* (Magnifique pourriture) dévoile des compositions entre réactions chimiques et paysages imaginaires. Et c'est bien de chimie et de paysage dont il est question ici, puisque les cours d'eau fusionnent avec ce qui semble être des produits toxiques et des déchets. Ces paysages pollués entraînent une certaine attirance couplée d'une répulsion tout aussi immédiate. Photographié en gros plan et en plongée grâce à son téléphone portable, chaque micro paysage devient abstrait et révèle par strates des textures et des couleurs vives, presque surnaturelles.



Martine ABALLÉA, série *L'Institut liquéfiant*,
1994, Photographie noir et blanc rehaussée
à la peinture à l'huile contrecollée sur
aluminium, 92,1 x 62,1 x 1,5 cm, oeuvre de la
collection du Frac des Pays de la Loire

Martine Aballéa est une artiste française connue pour ses installations immersives et poétiques, mêlant photographie, texte et objets pour explorer des thèmes liés à l'imaginaire, la mémoire et les lieux. Les photographies retouchées de Martine Aballéa transforment des paysages ordinaires en visions oniriques, jouant avec la couleur, la lumière et des interventions graphiques pour brouiller la frontière entre réalité et imagination, et inviter à une lecture poétique de l'image.

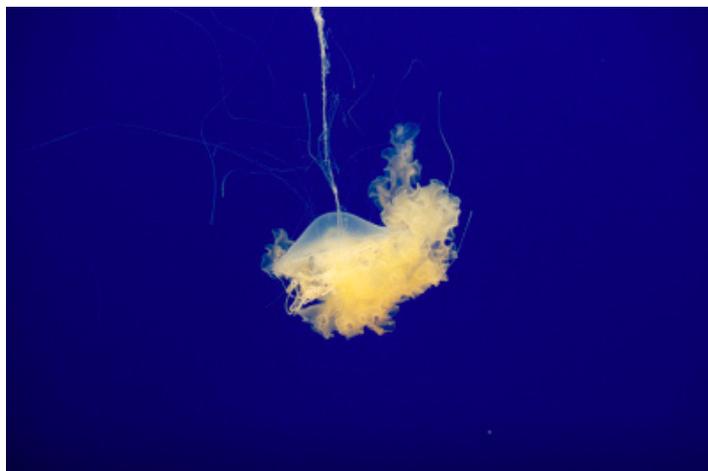


Hubert DUPRAT, *Sans titre*, 1986, Or, perles et pierres précieuses, 0,5 x 2,1 x 0,5 cm, oeuvre de la collection du Frac des Pays de la Loire

Hubert Duprat transpose les éléments naturels et réels dans un monde imaginaire puissant et étrange. Avec ce langage formel qui lui est propre, il confectionne des buissons de coraux, des marqueteries de bois précieux et autres troncs d'arbres cloutés.

L'oeuvre d'Hubert Duprat a la dimension d'un petit bijou. Son origine est pour le moins inattendue : l'artiste récolte des larves aquatiques (des trichoptères) dans les rapides des rivières où celles-ci se confectionnent un étui de débris divers pour lutter contre le courant (brindilles, grains de sable, etc.). Débarrassées de leur fourreau naturel, les larves sont ensuite placées dans un aquarium dont le fond est recouvert par l'artiste de paillettes d'or et de pierres précieuses. De bâtisseur, l'insecte devient joaillier, puisque l'objet artificiel qui résulte de son travail devient à la fois habitat et sculpture.

L'oeuvre de Hubert Duprat fait ici référence au précieux et à l'ornement, soit une esthétique du décoratif qui touche l'objet comme l'espace, qui inclut les règnes animal, végétal et minéral, et qui trouve des analogies autant dans l'histoire de l'art que dans l'anthropologie et les arts primitifs.



Aurélien FROMENT, *Pulmo Marina*, 2010, Film 35mm numérisé, HD, 16/9, couleur, sonore, durée: 5' 10", oeuvre de la collection du Frac des Pays de la Loire

Aurélien Froment développe une série de projets multiformes dans lesquels il interroge la manière dont les médias structurent la relation entre objet et signe, perception et cognition, langage et signification. Sa démarche s'appuie sur la pluralité des médiums et brouille les registres de la fiction et du documentaire.

Pour *Pulmo Marina*, l'artiste filme en plan séquence une méduse à travers la vitre d'un aquarium. Les constants changements de formes de l'animal sont mis en valeur par le contraste entre sa couleur jaune et le bleu de la lumière artificielle de l'aquarium. Le discours énoncé par la voix-off emprunte à des registres variés : documentaires animaliers, brochures zoologiques, interprétations mythologiques et interviews.

Freigné

Construire des mondes

Pierre BESSON (1 oeuvre)

Laurent TIXADOR (1 oeuvre)

Patrick TOSANI (1 oeuvre)



Pierre BESSON, *Microloft 13*, 2006, Duratrans sous caisson lumineux, 96 x 142 x 10 cm, oeuvre de la collection du Frac des Pays de la Loire

Pierre Besson est un artiste qui explore les liens entre architecture, urbanisme et fiction, notamment à travers sa série *Microlofts*, où il crée des compositions mêlant maquettes, collages et photographies pour imaginer des espaces hybrides, souvent dystopiques, qui interrogent nos modes de vie et la transformation des environnements urbains.



Laurent TIXADOR, *Total Symbiose 2*, 2005, Bouteille en verre, ficelle sisal, peau de blaireau, terre, terre, cuite, 27 x 60 x 42 cm, oeuvre de la collection du Frac des Pays de la Loire

Laurent Tixador conçoit l'art comme un terrain d'expérimentations et d'aventures. Les actions où il se met à l'épreuve de situations aussi extrêmes que décalées l'ont conduit à des traversées de territoires nombreux jusqu'au Groenland.

L'oeuvre *Total Symbiose 2* rend compte de leur performance sur le terrain, un séjour en autarcie au beau milieu d'une prairie de Dordogne, dans des igloos de terre construits par eux-mêmes. La bouteille, comme celle que l'on jette à la mer, devient l'écrin où se niche le souvenir de leur expérience.

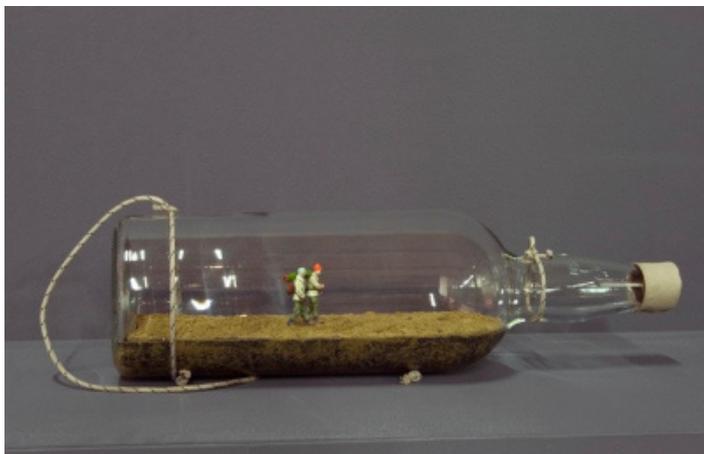


Patrick TOSANI, *La Pluie égale à peu près*, 1986, Tirage Cibachrome encadré sous plexiglas, 123 x 162.7 x 2.5 cm, oeuvre de la collection du Frac des Pays de la Loire

Patrick Tosani a étudié l'architecture mais s'est distingué dès 1980 par un travail photographique singulier. Bien plus qu'un simple médium, il devient pour l'artiste le sujet même de son investigation, dont il semble vouloir analyser tous les éléments constitutifs : la durée, le point de vue, l'échelle ou encore l'isolement du sujet. Chez Patrick Tosani, la photographie convoque l'audace ultime et extrême du réel. Elle dénude, acère, amplifie des objets sans pour autant les altérer. *La Pluie égale à peu près* de la série *des Écritures de pluie* s'énonce comme un spectacle faussement naturaliste. Cette séquence de pluie artificielle se livre isolée de tout repère spatio-temporel. Selon chaque prise, de larges volumes en plexiglas transparents viennent ponctuer l'écoulement de la pluie et du temps, figée par le processus photographique et canalisée dans l'espace du cadre.

Saint-Sulpice-des-Landes Le paysage traversé

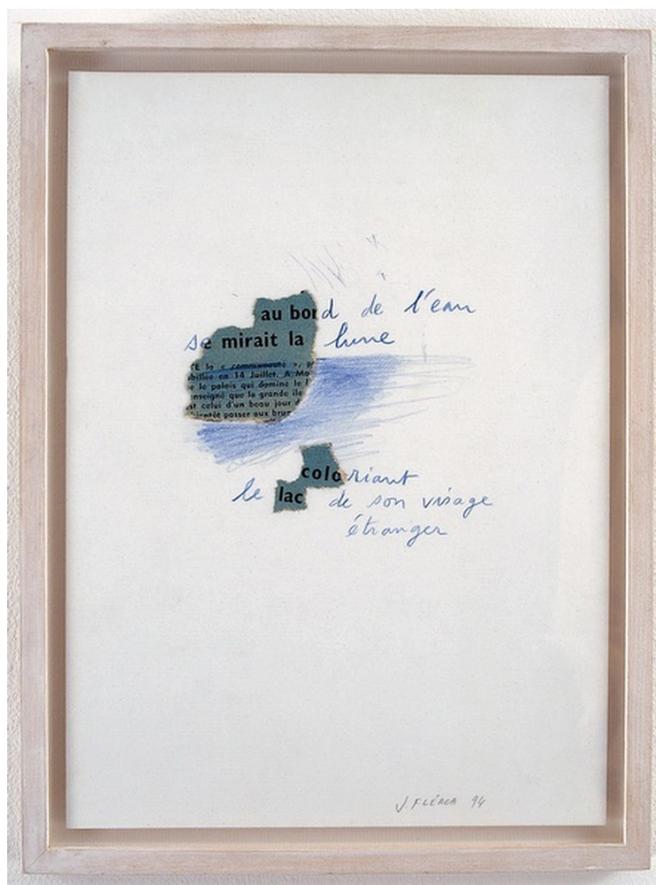
Jean FLÉACA (3 oeuvres)
Abraham POINCHEVAL, Laurent TIXADOR
(1 oeuvre)



Abraham POINCHEVAL ou Laurent TIXADOR,
L'Inconnu des grands horizons, 2002, Bouteille
en verre, figurines en plastique, terre de Ver-
dun, bout de veste et lacets, 15 x 50 x 18 cm,
oeuvre de la collection du Frac des Pays de la
Loire

Abraham Poincheval et Laurent Tixador imaginent des situations inhabituelles mettant à l'épreuve autant leur corps que leur mental, par des voyages improbables ou des isolements volontaires. Ils ont notamment vécu comme des hommes préhistoriques, relié deux villes à la rame ou encore sont restés enfermés avec des moustiques. L'expérience se prolonge par le bricolage d'objets avec les matériaux trouvés sur place. Le duo souhaite faire un pas de côté pour questionner un monde ultra-cartographié et balisé.

L'inconnu des grands horizons correspond à une virée lors de laquelle les artistes ont marché de Nantes à Caen, puis de Caen à Metz en ligne droite avec pour seul moyen d'orientation une boussole. Le duo semble littéralement sortir des sentiers battus. La bouteille, à l'image de celle que l'on jette à la mer, devient l'écrin où se niche le souvenir de leur expérience, contenant une représentation miniature du terme de l'aventure.



Jean FLÉACA, *Au bord de l'eau...*, 1994,
Collage et crayon de couleur sur papier
encadré sous verre, 33 x 24,3 x 1,5 cm,
oeuvre de la collection des Frac des Pays de
la Loire

Jean Fléaca est un flâneur, qui aime vagabonder dans la nature, savourant les surprises qu'il rencontre sur sa route. L'artiste choisit ses supports (cartons, papiers, imprimés...) et techniques (encres, peintures...) avec soin.

Au bord de l'eau ... mêle ici aplats au crayon de couleur bleu et collage, formant des phrases poétiques qui évoquent l'eau et son aspect au clair de lune. Jean Fléaca transmet ainsi son appréhension poétique, intuitive et sensible.

Maumusson Rêveries à l'horizon

Maria LASSNIG (1 oeuvre)

Karen KNORR (1 oeuvre)



A mood of Highly Coloured
Naturalism.

Karen KNORR, *Country Life*, 1984,
Photographie noir et blanc légendée, encadrée
sous verre, 62,5 x 53,4 x 3 cm, oeuvre de la
collection du Frac des Pays de la Loire

Karen Knorr est photographe et travaille par séries. À travers son regard d'artiste, elle critique avec beaucoup d'ironie la bourgeoisie anglaise. Pour cela, elle reprend certains codes de la peinture classique (composition et cadrage rigoureux, recherche de perfection, mise en scène fouillée).

L'oeuvre présentée ici appartient à la série *Country Life* dans laquelle l'artiste utilise le noir et blanc. En associant à ses photographies des textes qui peuvent être lus comme le titre ou la légende, Karen Knorr suggère une interprétation critique. Architecture rigoureuse, lumière soigneusement distribuée, usage de la symétrie, toute cette mise en forme exprime métaphoriquement les rituels d'une société hautement codifiée. Elle nous propose des images figées, dans lesquelles le sujet s'inscrit au milieu du décor, qui ici mêle feuilles mortes et cascade, proposant une atmosphère apaisante dans laquelle l'individu au centre se plonge.



Maria LASSNIG, *Sans titre*, 1999, Aquarelle
sur papier, 57 x 73 x 3 cm avec cadre, oeuvre
de la collection du Frac des Pays de la Loire

Artiste engagée, Maria Lassnig aborde dans ses peintures tous les sujets ; féministe de la première heure, elle évoque régulièrement le thème de l'égalité homme-femme et se met tout au long de son parcours en scène dans des autoportraits. Les palettes de couleurs foncées, les représentations sculpturales de personnages et des corps, les sujets grotesques et les visions artistiques originales caractérisent son oeuvre.

Ce dessin, cet instantané (aquarelle réalisée sur un carnet de croquis) traduit l'esprit de l'artiste : peindre des sensations éprouvées par le corps. Les couleurs délavées par le soleil que le caractère de dilution et de porosité de l'aquarelle et sa transparence aqueuse saisissent, nous plongent dans la matière sableuse, nous emplissent de la chaleur de ces mois d'été passés en bord de mer. Sensations physiques et sonores resurgissent de ces fragments de paysages et de peaux.

Bonnoeuvre

De vagues ondulations

Scoli ACOSTA (2 oeuvres)

Jacques JULIEN (1 oeuvre)



Scoli ACOSTA, *Moire Effect Mobile*, 2010, Toile découpée, peinture acrylique, gesso, fil, 65 x 42 x 31 cm, oeuvre de la collection du Frac des Pays de la Loire

Scoli Acosta est un artiste pluridisciplinaire qui mêle peinture, sculpture, installation et performance pour explorer des thèmes liés à l'identité, la mémoire, la culture populaire et le quotidien, souvent avec une approche ludique et poétique qui transforme des objets ordinaires en oeuvres chargées de sens.

Dans son oeuvre sur l'onde de l'eau, Scoli Acosta explore les notions de flux, de mouvement et de transformation, utilisant des motifs aquatiques pour symboliser la fluidité de la vie, la mémoire et les connexions entre les mondes naturels et spirituels, souvent avec une esthétique empreinte de répétition et de méditation.



Jacques JULIEN, de la série «pièces uniques», 2012, Technique mixte et matériaux divers, 15 x 25 x 21 cm, oeuvre de la collection du Frac des Pays de la Loire

Le travail de Jacques Julien est surtout marqué par des sculptures minimalistes inspirées du réel. En créant de nouveaux objets, il transforme et transgresse nos pratiques du quotidien jusqu'à les rendre impossibles ou absurdes. Ses réalisations nous offrent une approche poétique et pleine d'humour du monde qui nous entoure.

« Jeter, couper, tordre, assembler, ponctuer, je recommence. Une sculpture c'est un point de départ, deux sculptures c'est une direction, trois sculptures c'est déjà un territoire. L'une ploie sous son poids, une autre semble bailler. Une est un jardin, un véhicule ou simplement un geste. Il y a aussi une sorte de totem ou de trophée, des nuages, des briques, des trous, des bâtiments, des chutes, encore des chutes, des corps, des tas et d'autres choses encore. Chaque figure semble issue d'un même mouvement rudimentaire, des mêmes gestes minimums, du même tas de terre informel et de matériaux glanés alentour. » Jacques Julien

Le Pin

Le nature en suspension

Jean-Luc BLANC (1 oeuvre)

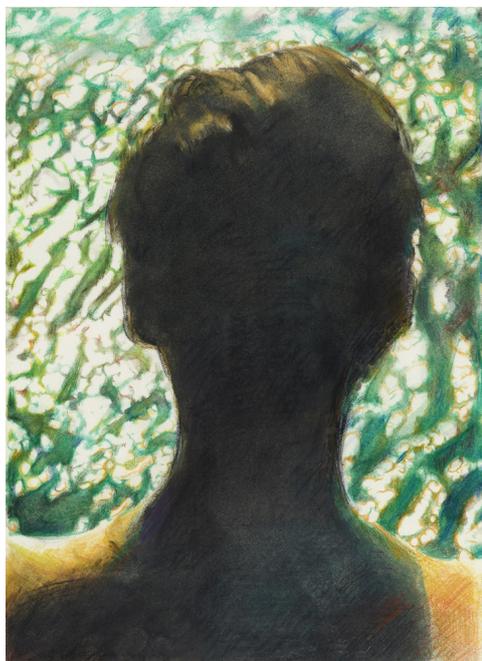
Emmanuel PEREIRE (1 oeuvre)



Emmanuel PEREIRE, *Sixième Leçon angélique. Propagation des anges par les gouttes*, Acrylique sur toile, 130 x 195 cm, oeuvre de la collection du Frac des Pays de la Loire

Formé à la peinture et au dessin dans l'atelier de Fernand Léger, Emmanuel Pereire opère dans l'irrésolu, travaille dans l'ouvert et l'inachevé. Donnant à voir la peinture, il la questionne sans cesse, comme ici dans la série *des Leçons* où le terme exprime bien davantage un exercice qu'un enseignement. Exercice de la matière, de l'espace et de la forme, qui signifie bien plus qu'une simple dualité abstraction-figuration. L'artiste aiguise, ici, notre perception dans des pièges visuels où le vide et le plein, la forme et l'informe, l'espace indéterminé, activent notre regard qui reste comme en suspens.

Comme pour l'ensemble de son oeuvre, Emmanuel Pereire dans la série *des Anges* s'efforce de se tenir au bord des décisions radicales : les formes et les figures flottent dans un espace indéterminé, sur des fonds très travaillés. Il opère ici une réflexion théorique complexe sur l'angéologie, son sujet de prédilection. Ici, pour *Sixième Leçon angélique. Propagation des anges par les gouttes*, Emmanuel Pereire représente des gouttes grises sur fond gris. Les différentes nuances se mêlent, perturbant notre perception ordinaire de la pluie et de l'espace présenté sous nos yeux, créant une atmosphère étrange.



Jean-Luc BLANC, *L'heure sombre*, 2013, Mine de plomb, crayons de couleur sur papier et aquarelle sur papier, encadré sous verre, 51 x 41 x 30 cm, Acquisition en 2014, oeuvre de la collection du Frac des Pays de la Loire

« Je passe plus de temps à collecter, découper des images et à les classer qu'à peindre à proprement parler. » Jean-Luc Blanc accumule, trie et classe des centaines d'images provenant de magazines, revues et autres supports médiatiques allant des années 70 à nos jours. De ces images banales, vont naître des images nouvelles, prétextes à de nouvelles histoires. Cette matière de travail qu'il appelle "photogramme" lui sert notamment à interroger la place occupée par l'image et davantage la figure humaine.

L'heure sombre en est un exemple type, dans la mesure où, l'image à l'origine de sa création est issue du film *Sombre* de Philippe Grandrieux (1999), elle-même une référence à *L'heure du loup* d'Ingmar Bergman (1968). Jean-Luc Blanc extrait l'image de son contexte pour lui offrir une autre réalité. Il conserve les jeux de contrastes colorés et la lumière qui ici joue un rôle dans la psychologie du personnage. De dos, face à la mer, le spectateur ne distingue qu'une silhouette sombre, un portrait énigmatique. Le désordre des flots incarne alors le chaos intérieur du personnage, l'eau trouble ne faisant pas miroir, nous sommes presque face à un fantôme.

Commissariat d'exposition partagé
6 bibliothèques de Vallons-de-l'Erdre et le Pin
Œuvres issues de la collection du Frac des Pays
de la Loire



L'exposition a lieu dans 6 bibliothèques du
réseau Biblio'Fil géré par la COMPA :

- Vallons de l'Erdre : bibliothèques de
Bonnoeuvre, Freigné, Maumusson, Saint-
Mars-la-Jaille et Saint-Sulpice-des-Landes
- Le Pin : bibliothèque



Remerciements : Claire Staebler, Vanina
Andréani, Lucie Charrier, Eliette Rouleau, Maïlis
Guilotte et l'ensemble de l'équipe du Frac
des Pays de la Loire, Florence Laplace, Flavie
Ménager et Murielle Guignard bibliothécaires du
secteur de Vallons-de-l'Erdre et le Pin, Rose-
Marie Legendre

Partenariats : Frac des Pays de la Loire, le réseau
Biblio'fil, communes de Vallons-de-l'Erdre et le
Pin

Le MAT centre d'art contemporain du Pays
d'Ancenis

Adresse et contact

19 bis place de l'Abbaye

44370 Montrelais

+33 (0)2 40 98 08 64

mediation-montrelais@leamat-centredart.com

www.leamat-centredart.com

Facebook : @leMATCentredart

instagram : @le_mat.art_contemporain

Pour ne rien rater, inscrivez-vous à la newsletter
mensuelle du centre d'art sur :

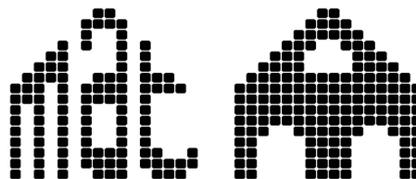
[www.leamat-centredart.com/informations/
infos-pratiques](http://www.leamat-centredart.com/informations/infos-pratiques)

Visite en groupe sur réservation

mediation-ancenis@leamat-centredart.com

Horaires d'ouverture

Entrée libre, selon les horaires d'ouverture des
bibliothèques



Centre d'art
contemporain
du Pays
d'Ancenis

Le MAT – Centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis,
bénéficie du soutien de la Communauté de Commune du
Pays d'Ancenis, des communes d'Ancenis-Saint-Géréon,
de Montrelais et de Loireauxence, du département Loire
Atlantique et de l'Etat – Direction régionale des affaires
culturelles (DRAC) des Pays de la Loire.

Le MAT bénéficie également du soutien de la société
comptable Équivalences. Le MAT est membre du Pôle
art visuel des Pays de la Loire et du réseau ESS du Pays
d'Ancenis.